Tout le monde l'aura compris : les dernières inondations, ce n'est pas la faute ni de la météo ni du réchauffement climatique, c'est la faute des méchants environnementalistes. C'est la thèse allègrement colportée par le syndicat de l'agriculture productiviste, la FNSEA. Dans un article paru dans le journal l'Indépendant (04/12/2014), MM. Beulin, Président de la FNSEA, Guallar, Président de la Chambre d'Agriculture des P.-O. et Carretier, Président de la Chambre régionale d'Agriculture ont - les pieds dans les salades - pu en raconter bien d'autres.

La première « salade » est assez surprenante, les fautifs écolos devraient venir faire le tour des zones sinistrées et se joindre à la calinothérapie syndicale. Ces Présidents oublient qu'ils sont subventionnés dans ce rôle - qui ne leur coûte pas cher - et que le ridicule tue même dans nos zones rurales.

Vont-ils se mettre en travers des flots à chaque évènement pluvieux ? Ont-ils vraiment l'intention de stopper l'urbanisation galopante du Roussillon au détriment des bonnes terres agricoles non inondables ? Vont-ils dénoncer la spéculation foncière auprès de leurs amis maires qui fabriquent les plans d'urbanisme ? Vont-ils faire des recours contre les PLU et autres schémas de cohérence territoriale qui liquident les terroirs au bénéfice de la grande distribution ?

La deuxième « salade » c'est la volonté affichée de continuer à exiger des barrages et à multiplier les retenues d'eau. On se demande même pourquoi ces Elites se félicitent des barrages de Vinça et de Caramany puisque, malgré tout un blablabla, l'irrigation associée à ces barrages n'a pas été mise en place en dépit des sommes colossales englouties, dénoncées par la cour régionale des comptes.

La troisième « salade » - et pas des moindres - c'est de faire croire que le nettoyage des rivières et l'éradication des arbres sur leurs rives seraient une solution aux crues, alors même que c'est la déstabilisation des lits mineurs et majeurs des rivières qui accentue ces crues. Qu'ont fait ces syndicalistes émérites pour empêcher la destruction du lit de débordement de la Têt lors de la construction de « l'autoroute du ski » entre Perpignan et Vinça ? Savent-ils que le barrage de Vinça en retenant des millions de m3 d'alluvions est responsable du creusement du lit de la Têt ; ce qui porte atteinte à la nappe phréatique, donc à la ressource en eau elle-même ? S'occupent-ils vraiment des conséquences du réchauffement climatique ou recherchent-ils fébrilement des arguments chez les idéologues climato-sceptiques ?

Enfin, comme la méchanceté ne suffit pas : les écologistes ne sont-ils pas aussi responsables des « 40 à 50 cm » de hauteur qui manquent aux digues de l'Agly ? Ne faut-il pas rouvrir un bagne pour les contraindre à construire une nouvelle muraille étanche le long du fleuve ? Assurément la bêtise et la méchanceté sont dures à endiguer !

